



Le blog note Philippe Tesson

Le Point.fr - Publié le 29/04/2013 à 12:41 - Modifié le 29/04/2013 à 12:47

Tesson : "Hollande est mauvais !"

Pour Philippe Tesson, nous couper de l'Allemagne au profit d'une alliance avec les pays de l'Europe du Sud porterait un coup fatal à l'Europe.



Seuls 24 % de Français se déclarent "plutôt satisfaits" de la première année de mandat de François Hollande. © Bertrand Langlois / AFP

Par **PHILIPPE TESSON**

La crise ouverte par la France dans sa relation avec l'Allemagne confirme ce que nous savions déjà : François Hollande est mauvais. Trois Français sur quatre sont là-dessus d'accord avec nous. Les deux qualités premières qui font un homme d'État lui manquent : la lucidité et l'autorité. Trois facteurs au moins nous imposent non seulement de rester fidèles à notre alliance avec l'Allemagne, mais de la consolider : l'histoire, c'est-à-dire les acquis politiques, économiques et stratégiques de la construction européenne fondée sur l'axe franco-allemand ; la nouvelle donne mondiale qui nous interdit l'isolement ; l'extrême fragilité de la situation économique et financière de notre pays. Nous couper de l'Allemagne, engager avec elle une "confrontation" au profit d'une hypothétique alliance avec les pays de l'Europe du Sud, c'est non seulement illusoire, mais ce serait porter un coup fatal à l'Europe. "Un péril mortel", comme le dit Alain Juppé.

Certes, le rapport des forces qui à la fois unissent et opposent nos deux pays a évolué en notre défaveur. Mais à qui la faute ? En imputer la responsabilité à l'Allemagne, et en particulier à l'actuelle chancelière et à son "égoïsme", est à la fois insultant, injuste et lâche. Même s'il est arrivé à l'Allemagne de défendre avec trop d'intransigeance ses intérêts propres - mais l'Europe n'exige pas un abandon total de la souveraineté de ses pays membres -, elle n'est pas coupable des difficultés que rencontre la France. Celles-ci tiennent à nous-mêmes, au laxisme de nos gouvernants, à leur impéritie, à leur refus de procéder aux réformes structurelles qui s'imposaient lorsqu'il en était temps. Schröder et Merkel nous en donnaient l'exemple. Les socialistes français portent à ce sujet une lourde responsabilité. Le contester, c'est de la part de Hollande un déni de la réalité.

À la fois pour des raisons idéologiques et pour affirmer sa personnalité politique - qui le sait, le sait-il lui-même, et qui peut vraiment distinguer les réelles motivations de François Hollande ? -, le nouveau président choisit dès son élection de proposer une alternative à la politique de la chancelière. Sa stratégie de la croissance fit rapidement chou blanc. Là encore, un déni de l'évidence. Depuis lors, depuis un an, il navigue dans l'imprécision. Et soudain, il décide aujourd'hui de porter l'attaque contre Angela Merkel. Lui ou les siens ? Allez savoir ! Ici se posent non seulement le problème de la vérité et de la précision de ses choix mais aussi celui de son autorité.

Le mal est fait

L'autorité. Ce n'est pas la première fois que Hollande est pris en défaut sur ce chapitre. J'avance, je

recule, je bombe le torse, je me dégonfle, je fanfaronne, je capitule. En l'occurrence, ce tangage est caricatural. Mais le mal est fait. Une nouvelle fois, la preuve est administrée que Hollande ne tient pas en main non seulement sa majorité mais son propre parti, qui, sur un sujet majeur, le double avec une stupéfiante arrogance. Mais qu'avait-il besoin d'évoquer publiquement il y a un mois la "tension" qui l'oppose à Merkel ? Il ajoutait "amicale", pour la forme. Les siens, les Bartolone, les Hamon, les Désir, n'attendaient que ce prétexte pour affirmer leur différence. De nouveau, les socialistes donnent le spectacle lamentable de leur désunion, ils l'offrent à l'Allemagne, ridiculisent le président français, le mettent en difficulté, le forcent à un exercice d'équilibre impossible, affaiblissent non seulement l'image de la France mais sa position.

La France ? Si l'on était partisan comme ils le sont, on serait tenté de dire qu'elle a moins d'importance aux yeux des socialistes français que leur cuisine interne, leurs rivalités, leurs ambitions. Moins d'importance que leurs fantasmes idéologiques. Moins d'importance que la gauche. S'ils avaient un minimum de décence, ils régleraient leurs problèmes familiaux dans le secret de leurs cabinets. Ils s'étonnent après cela que trois Français sur quatre aujourd'hui les désavouent !

LE BLOG NOTE

RSS Le Blog note

Philippe Tesson : le mur de la honte !

Tesson, jusqu'où ira le bluff de François Hollande ?

Tesson : le peuple en a marre et va se fâcher !

Tesson : la crise est politique, pas morale !

[Tous les articles - Le Blog note](#)



Mode Femme La Redoute

Des milliers d'articles Grandes Tailles jusqu'à -60%* sur La Redoute, tout est permis !



Abris de piscine Abridgeal

Découvrez Stretto, le plus compact des abris de piscine télescopiques Abridgeal



Complément de salaire ?

Découvrez comment battre le marché boursier avec une formation iFOREX. Risque de marché.

Publicité Ligatus

133 Commentaires

[Ajouter un commentaire](#)

NOPS

le 29/04/2013 à 18:32

[@mami1 jo](#)

Pas la peine d'attendre, déjà un an de perdu et le pays s'enfoncé dans le déclassement un peu plus chaque jour. Hollande se montre encore plus NUL que prévu. 75% des Français l'ont d'ailleurs bien compris.

vegas

le 29/04/2013 à 18:30

[Tesson](#)

Vous avez bien raison mr tesson mais il fallait s'y attendre mr hollande mene la france droit dans le mur 24%de satisfait et il est toujours content de lui cela devient grave pour notre pays s'il y avait un référendum a son sujet il serait obliger de donner sa démission.

manu63

le 29/04/2013 à 18:22

[Oups, devoir de mémoire !](#)

Je crois me rappeler que Sarkozy nous avait aussi brouillé avec l'Allemagne dans les premiers mois de son excellente présidence... Et je ne me rappelle pas que M. Tesson s'en soit ému. Il devait être en Libye...

rem's

le 29/04/2013 à 18:18

[Ce hollande protege exactement 24% de français...](#)

Tous fonctionnaires ! Principalement dans l'éducation nationale. Moi j'aimerais bien qu'il aille un peu visiter les écoles en Allemagne... ça pourrait lui ouvrir les yeux sur ce qui est demandé au instituteur de faire là bas et sur ce qu'on doit négocier avec les notres.

grandPanda

le 29/04/2013 à 18:18

[@dom 972](#)

La réforme des retraites de la droite n'était ni injuste ni inefficace. Elle a permis de repousser le problème et était surtout incomplète : pour être juste, il faudrait aussi supprimer tous les régimes spéciaux. qui a cassé l'éducation ? Elles se casse toute seule depuis 30 ans avec ses